

# Bon et mauvais usage de l'ambon

Bernard XIBAUT

*En bien des lieux, l'ambon est devenu la tribune où sont annoncés pêle-mêle le numéro des chants et l'horaire des prochaines réunions.*

Les objets de la liturgie ont toujours une double signification : pratique et symbolique. Malheureusement, trop souvent, l'une ou l'autre de ces significations se trouve escamotée.

Si l'on accentue le côté symbolique, au détriment du pratique, on aboutit à des objets surdimensionnés ou, à l'inverse, trop réduits. Le risque est alors d'abandonner un élément dont l'usage est devenu malhabile ou gênant. Ainsi en est-il allé de certains ambons, construits en marbre et fortement surélevés, que l'on a un jour abandonnés pour des pupitres plus discrets et plus commodes.

Plus souvent, c'est l'aspect pratique qui l'emporte sur les considérations symboliques. On souhaite un ambon à hauteur réglable, doté d'une lumière électrique et d'une sonorisation intégrées, d'où l'on puisse commander la projection de diapositives ou la température du chauffage ....et l'on obtient un pupitre technique, certes très pratique, mais dont le caractère symbolique de Table de la Parole devient difficile à percevoir.



Ambon de l'église de Rittershoffen (67)

Le souci pratique est à l'origine d'une autre dérive, encore fréquente dans les églises d'Alsace, à savoir **la confusion entre l'ambon, lieu de proclamation de la Parole de Dieu, et les simples pupitres dont peuvent avoir besoin le prêtre qui préside l'assemblée ou le chanteur qui anime.** En bien des lieux, l'ambon est devenu la tribune où sont annoncés pêle-mêle le numéro des chants et l'horaire des prochaines réunions. Certains célébrants ne le quittent que durant le temps qui va de l'offertoire à la communion, de sorte que l'Accueil et l'Envoi se trouvent confondus avec le temps de la Parole.

On a vu que la messe célébrée avant le Concile souffrait d'une surva-

lorisation de l'autel. Il est à craindre que certaines messes d'aujourd'hui pâtissent d'un surinvestissement de l'ambon, avec la conséquence paradoxale d'une dévalorisation de ce meuble liturgique, qui apparaît aux yeux des fidèles comme le lieu de la parole du curé, ou de l'animateur, et non plus comme celui de la Parole de Dieu !

**Le premier moyen de valoriser l'ambon** sera donc, dans un premier temps, de l'installer

de sorte qu'apparaisse clairement sa dimension symbolique, tout en gardant à l'esprit les considérations pratiques.

**Le second moyen** sera de veiller à l'utiliser avec modération, c'est-à-dire à limiter son emploi à la seule proclamation de la Parole, qui englobe les deux lectures et l'Évangile, mais aussi le psaume -qui n'est pas un simple chant- et l'homélie, dans la mesure, bien sûr, où elle commente la Parole de Dieu et n'est pas un simple bavardage sur l'actualité mondiale ou locale.

**À ces deux conditions, l'ambon signifiera clairement aux yeux des fidèles la Table de la Parole,** lieu de présence du Christ et lieu où se nourrit leur vie de baptisés.